

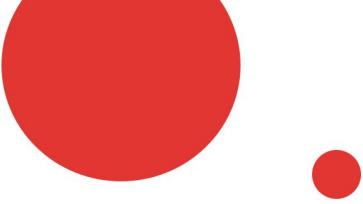
cie du
dagor
présente

THÉÂTRE
– à partir de 8 ans



LA TÊTE AILLEURS

Les intentions, l'histoire



« Petit, on m'a toujours fait remarquer, de manière négative, que je rêvais, que j'étais dans les nuages, qu'il fallait redescendre sur terre. Pendant très longtemps je n'ai pas compris pourquoi on me disait cela, et je dois avouer que je ne comprends toujours pas. » Julien.

C'est au cours d'une discussion qu'ont émergées ces paroles. Nous ne comprenons pas cette nécessité viscérale qui pousse certains adultes à nous clouer au sol dès notre plus jeune âge. On se dit qu'heureusement, nos rêves ont tenu bon et aujourd'hui nous sommes heureux. Ses de passer notre temps à essayer de leur donner forme dans nos spectacles, dans nos textes.

Nous avons dès lors commencé à échanger autour de l'imaginaire...

Ne pas avoir d'imagination, est-ce possible ?

De plus en plus de jeunes, lors d'ateliers artistiques, le répètent : « Je n'ai pas d'imagination ».

Or, avoir de l'imagination, qu'est-ce que cela veut dire ?

En octobre 2020, lors d'un atelier avec une classe de CM1-CM2 d'une école avignonnaise, nous avons rencontré des enfants qui rêvaient de hamburgers, de voitures volantes, de zombies et de poneys multicolores. Certes leurs rêveries n'avaient rien de bien original mais revenaient pourtant dans leurs mots des désirs de bonbecs à volonté, de motos à gogo, de flouze en cascade, de grandes maisons et d'arc-en-ciels sublimes – comme si leur imagination regorgeait de ce qu'ils n'avaient pas forcément, eux les enfants d'un quartier populaire, à la maison : ce genre de decorum idéalisé avec maison, abondance et animaux.

Cela nous a intéressé.e.s.

Et si toute imagination était d'abord poreuse à son environnement, à son contexte sociétal ?

Et si l'imagination était certes une affaire de tempérament (aimer rêver, s'inventer des fictions) mais aussi une affaire de situation (quand imagine-t-on et pourquoi?) ? Et les adultes, les parents de ces enfants, eux et elles qui selon leurs fils et filles « n'ont pas d'imagination », ont-ils eux aussi et ont-elles elles aussi la tête ailleurs, et de quelle manière ?

Voltaire, 70 ans, est à un tournant de sa vie. Hier, la Tour 53 a été détruite. Aujourd'hui, sur les ruines de la Tour, elle vient dire adieu à ses souvenirs d'enfance. Mais quelqu'une est venue au rendez-vous alors qu'elle n'y était pas conviée... C'est sa mère, qui lui apparaît sous ses traits de jeune femme, à l'époque où elle, Voltairine, était une petite fille. S'engage alors un ultime dialogue entre une mère, dont les pieds ont toujours été sur terre, et une fille, dont la tête est encore ailleurs, dans les nuages de l'imaginaire. A moins que ce ne soit l'inverse?

Ce sera une histoire-en-lutte où la capacité à imaginer peut soutenir, faire rugir, vitaliser – et ouvrir des chemins inattendus dans un réel bouché.

Aussi la fille qui (re)raconte sera jouée par une comédienne plus âgée.

Et le personnage de la mère, comme revenue au temps des souvenirs de sa fille, sera jouée par une comédienne plus jeune.

Cette invention d'écriture permettra, Gwendoline en est certaine, de s'amuser, justement, avec les codes de la fiction : la vieille est la jeune, la jeune est la vieille, l'enfance est derrière et pourtant on la rejoue, les mort.e.s sont parti.e.s et pourtant on les reconvoque au plateau.

Au fond, ce sera une histoire sur les possibles qu'apportent le jeu et l'imagination dans une époque troublée qui, elle, ne parvient plus à (se) rêver.

L'espace scénique

« Au fond, j'espère, ce sera une histoire sur les possibles qu'apportent le jeu et l'imagination dans une époque troublée qui, elle, ne parvient plus à (se) rêver. » Gwendoline Soublin

Pour raconter une histoire qui parle d'imagination, nul besoin de concrétiser l'espace. Tout reste à rêver. Nous avons envie que tout repose sur ce binôme de comédiennes et sur la puissance poétique du texte afin d'emmener loin les spectateurs.trices. A nous de faire exister les mots, le passé, les souvenirs à travers le minimum.

Mais le minimum est souvent l'essentiel.

Nous voulons faire vivre aux jeunes spectateurs.trices un moment de grande proximité avec les comédiennes et ce texte. Comme si on leur permettait d'être au plus proche de leurs rêves, comme si on pouvait créer une forte complicité le temps de la représentation. On aimerait que le public sente que les comédiennes se livrent à lui, dans un moment de grande douceur.

Que le jeu soit la source de tout...

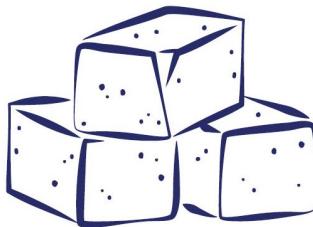
Il n'y aura donc pas de création lumière spécifique,

Il n'y aura donc pas décor particulier,

Le spectacle pourra avoir lieu à peu près partout, en lumière réelle ou plein feu (si nous jouons sur un plateau de théâtre).

Dans notre travail, en général, nous tentons toujours de bannir le superflu du plateau ; c'est pourquoi les accessoires n'existeront que s'ils ont un rôle précis dans le déroulement de l'histoire. Il en est de même pour la musique. Ils seront des acteurs à part entière...

L'unique spécificité de notre espace est que nous imaginons un dispositif tri-frontal afin que les comédiennes soient au cœur du public, au plus proche de lui.



L'équipe

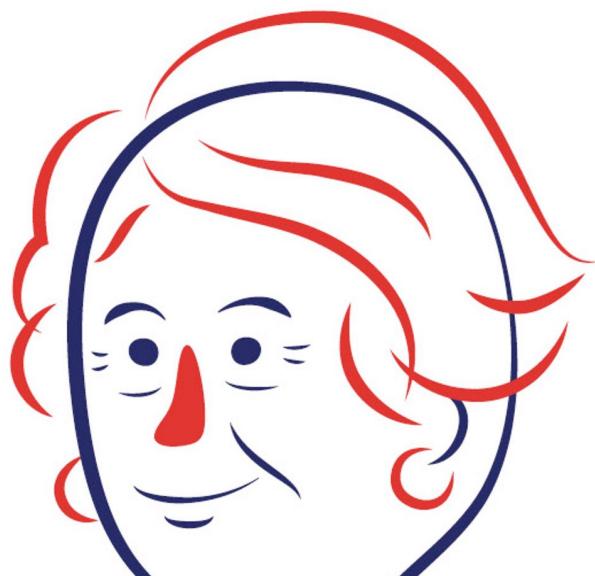
Conception et direction artistique / Marie Blondel - Julien Bonnet - Thomas Gornet

Texte / Gwendoline Soublin

Avec / Hélène Cerles, Danièle Klein

Costumes et accessoires / Sabrina Noiraux

Musique originale / Adrien Ledoux



Marie Blondel

Issue de la classe d'art dramatique du Conservatoire National de Région de Rouen dirigée par Maurice Attias, elle y poursuit également une formation de chant Lyrique. Elle travaille notamment avec Yann Dacosta (*Les Précieuses Ridicules*). Elle intègre en 2001 l'**Académie Théâtrale de l'Union**, séquence 3, à Limoges. Elle y travaille avec Xavier Durringer (*Quoi dire de plus du coq ?*), Bertrand Bossard (*Toute gueule raisonnable...suscite en moi un sentiment désagréable*) et Jacques Lassalle (*Ouvrez*). Elle débute en mise en scène en présentant publiquement un premier travail sur *La maison de Bernarda Alba* de Garcia Lorca. En novembre 2003, elle crée la Compagnie Martine fait du théâtre. En 2004, elle met en espace *Rendez-vous confidentiel* (lectures de textes du Marquis de Sade et Gilbert Lely). Puis elle crée le spectacle musical *Un Visa pour l'Amour* (avec Julien Bonnet), et *Née de la dernière pluie*, en direction du jeune public. Depuis, elle joue pour **la compagnie O'navio-La Marmaille** (*Flon- Flon et Musette / Où va l'eau / L'égarée*, mises en scène d'Alban Coulaud).

Pour **Les Brigands**, elle joue, chante, danse et manipule dans *Phi-Phi*, opérette de Christiné et Willemetz, mise en scène Johnny Bert.

Pour **Le cabinet de curiosités** (compagnie en résidence à La Garde-83), elle assiste Guillaume Cantillon à la mise en scène de *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck et *Dies Irae* de Leonid Andreiev. Elle intervient également depuis 2010 au lycée du Coudon (La Garde) pour l'option théâtre. En 2012 elle joue dans *Dompter la chute* d'après J-P Siméon mis en scène par Xavier Hérédia (Cie de l'Echo).

En 2010, elle forme avec Julien Bonnet le groupe Smoking birds in Underwears et intègre en 2011 la classe de Jazz vocal du Conservatoire de Toulon. Depuis 2016, elle chante dans le **Marie Brune Swingtet**, un répertoire blues et swing Nouvelle Orléans.

Au sein de **la Cie du Dagor**, qu'elle co-dirige, elle assiste Sophie Tandel à la mise en scène de *L'œil de l'ornithorynque*, est collaboratrice artistique de Thomas Gornet sur *Des paillettes sur ma robe* et *De toute(s) pièce(s)* (dans lequel elle joue également) avant de le mettre en scène dans *Tout contre Léo*. Elle met en scène *Chercher le garçon* et *Le Pire est à venir*, écrits par Thomas Gornet, et co-conçoit et joue dans *Culotte et crotte de nez* et *Victor ou la naissance d'une pensée (bon, dans l'histoire il y a aussi un chien qui parle, Céline Dion et un facteur volant)*.

Julien Bonnet

Il s'est formé aux ateliers de La Comédie de Saint-Étienne, au DEUST théâtre d'Aix-en-Provence (sous la direction de Danielle Bré) et à l'**Académie Théâtrale du Théâtre de l'Union**, CDN de Limoges en 1999-2001.

Dès 1998, il participe à diverses créations avec la Compagnie Les Tempestant et les metteurs en scène **Frank Dimeck, Paul Golub, Karine Geslin, Benjamin Bodi, Nadège Taravellier**.

Sous la direction de **Gilbert Rault** (Cie Commediamuse) il joue *Histoire de l'oie* de Michel- Marc Bouchard, *Les aventures d'Auren le petit serial killer* de Joseph Danan et *Ma Famille* de Carlo Liscano.

Avec **Cécile Fraisse** (Cie Nagananda) il interprète *À tous ceux qui* de Noëlle Renaude et *Le Voyage de Jason* de David Léon.

Guillaume Cantillon (Le cabinet de curiosités) le met en scène dans *Dandin requiem* d'après Molière en 2010 et *Noces de sang* de Garcia Lorca en 2015.

Depuis 2003 il fait partie de la compagnie du Zieu (**Nathalie Garraud et Olivier Saccomano**), avec qui il travaille sur des textes d'Eschyle et Sophocle (*Ismène*), mais aussi Howard Barker (*Les européens, Ursule*), Aimé Césaire (*Dans le dos des villes surprises*), Félix Jousserand (*Victoria*) et Olivier Saccomano (*Notre jeunesse, Soudain la nuit*).

De 2012 à 2014, il fait partie de la troupe des acteurs permanents du **Fracas-CDN de Montluçon** dirigé par **Johanny Bert**. Il travaille sous sa direction dans *L'Émission* de Sabine Revillet, *Le Goret* de Patrick McCabe et *L'âge en bandoulière* de Thomas Gornet.

Lors de cette permanence il travaille aussi avec **François Rancillac** (*Le Mardi où Morty est mort* de Rasmus Lindberg) et **Rachel Dufour** (*BIME* d'Emmanuel Darley, Marie Nimier, Elsa Carayon).

Depuis 2017, il joue dans *Elle pas princesse, lui pas héros*, de Magali Mougel, mis en scène par **Johanny Bert**.

Chanteur et musicien, il forme en 2010 avec Marie Blondel le groupe **Smoking birds in Underwears**. Et en 2018, c'est avec Gilles Favreau et Adrien Ledoux qu'il crée le groupe **Invisible**.

Il co-dirige la **Cie du Dagor** avec Marie Blondel et Thomas Gornet dans laquelle il joue (*Zilou parle* de Patrick Lerch, *Des paillettes sur ma robe* d'après Lagarce, *De toute(s) pièce(s)* d'après Feydeau), conçoit et met en scène *Le nez dans la serrure* et *Parler la bouche pleine*, co-conçoit et joue dans *Culotte et crotte de nez* et *Victor ou la naissance d'une pensée (bon, dans l'histoire il y a aussi un chien qui parle, Céline Dion et un facteur volant)*.

Hélène Cerles

Elle obtient une Licence « **Études Théâtrales & Lettres Modernes** » en 2014 à l'Université de Paris III, tout en continuant à pratiquer le théâtre au **Conservatoire du Kremlin-Bicêtre**. Elle passe ensuite deux années à Clermont-Ferrand, où elle obtient un Diplôme d'Études Théâtrales au Conservatoire et un Master 1 de Littérature. Elle écrit et met en scène deux spectacles en collaboration avec Noëlle Miral et crée avec elle **la compagnie « Le Bruit des Cloches »**, avant d'être admise à **L'Académie de l'Union, École Nationale Supérieure de Théâtre du Limousin**. Elle en sort en juillet 2019, après un spectacle de sortie créé au Japon avec le metteur en scène **Oriza Hirata** et trois ans de formation pluridisciplinaire et ouverte sur l'international. Elle a ainsi pu s'initier au clown aux côtés de **Catherine Germain**, à la danse contemporaine avec **Jean-Marc Hoolbecq**, et travailler l'interprétation avec entre autres, **Paul Golub, Jerzy Klezyk, Yury Krasovsky, Marcel Bozonnet**. Depuis, elle travaille principalement avec Jean Lambert-Wild, **Lorenzo Malaguerra, la compagnie Le Souffleur de verre et le Cyclique Théâtre**.

Thomas Gornet

Après un BTS audiovisuel, dix ans de théâtre avec le Théâtre Espiègle d'Asnières (Daniel Lacroix) et quelques années avec la Cie Mack et les gars (Stéphanie Chévara), il entre à **l'Académie Théâtrale de l'Union**, séquence 2 (1999-2001). Il a notamment mis en scène des textes de Jean-Luc Lagarce, Patrick Lerch et Georges Feydeau avec la Cie du Dagor, qu'il co-dirige.

Il est comédien et/ou assistant metteur en scène : il a joué entre autres pour Paul Golub, Stéphanie Chévara, Christophe Martin, Philippe Labonne- **Théâtre en Diagonal, Silviu Purcारेte, Emilie Valantin**-Théâtre du Fust, **Bertrand Bossard**, la compagnie **Les Brigands** (*Arsène Lupin, banquier* opérette de Willemetz/Lattès/Mirande mise en scène Philippe Labonne / *Au temps des croisades* opérette de Claude Terrasse et Fanc-Nohain, mise en scène Philippe Nicolle / *Phi-Phi*, opérette de Christiné et Willemetz, mise en scène Johnny Bert), Alban Coulaud-**Cie O'navio** (*Flon Flon et Musette* d'après Elzbiéta), **Jorge Lavelli** (*Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst), Johnny Bert-**Théâtre de Romette** (*Les Orphelines* de Marion Aubert) et **Didier Bezace** (*May* de Hanif Kureishi).

De août 2012 à décembre 2015, il a fait partie de la troupe des comédiens permanents du **Fracas-CDN de Montluçon**/Auvergne dirigé par Johnny Bert. Il y joue dans *Music-Hall* de J.-L. Lagarce (mise en scène J. Bert), *B.I.M.E., une boum existentielle* d'Emmanuel Darley, Marie Nimier, Elsa Carayon (mise en scène Rachel Dufour), l'épisode 3 de *Dr Camiski ou l'esprit du sexe* de Pauline Sales et Fabrice Melquiot (mise en scène Guy-Pierre Couleau), *Peer Gynt, premier voyage* de Ibsen mis en scène par J. Bert.

Il y écrit et joue également dans *L'âge en bandoulière*, présenté dans les classes des établissements scolaires de la région Auvergne et mis en scène par J. Bert. Il écrit *Le pire est à venir*, forme en classe inspiré de *Peer Gynt* mis en scène par Marie Blondel.

Il y est assistant à la mise en scène sur trois mises en scène de Johnny Bert : *Le Goret* de Patrick McCabe, *De passage* de Stéphane Jaubertie et *Patoussalafoi !* de Philippe Dorin.

Depuis 2018, il joue dans *Dans les jupes de ma mère*, de la compagnie Toutito Teatro.

Il écrit des romans jeunesse à **l'École des Loisirs** (*Qui suis-je ?* 2006, *Je n'ai plus dix ans* 2008, *L'amour me fuit* 2010) et au Rouergue (*Mercredi c'est sport* 2011, *A bas les bisous !* 2012, *Je porte la calotte -avec Le jour du slip* de Anne Percin- 2013, *Sept jours à l'envers* 2013, *Qui suis-je?* 2018).

Il a écrit les pièces *Chercher le garçon* (aide à la création du CnT en 2013) et *Tu seras un homme, mon fils* (aide à la création ARTCENA 2019) pour la Cie du Dagor, *Le garçon qui ne parlait plus* (bourse d'écriture OARA) pour la Cie O'navio, *De cendre et d'or*, livret d'opéra pour l'Opéra de Limoges en 2017.

En 2020, il participe à l'aventure d'*Une Épopée*, de Johnny Bert, en écrivant le prologue présenté en classe, une partie de l'Acte 4 et en assistant le metteur en scène.

Danièle Klein

Elle a été formée à l'**École Nationale Supérieure du TNS**, après des études de Lettres modernes à l'université de Strasbourg.

A sa sortie de l'école du TNS elle commence à pratiquer le métier de comédienne dans **des centres dramatiques** divers comme **Caen** (avec **Michel Dubois** et **Claude Yersin**), **Saint Étienne** (avec **Daniel Benoin**, **Guy Lauzin**, **Philippe Adrien**, **Louis Bonnet**), **le Théâtre Populaire Romand** (avec **Charles Joris**), **le Théâtre National de Chaillot** (avec **André Louis Perinetti**), **le TJP de Strasbourg**.

Pendant de nombreuses années elle travaille **au Préau CDR de Vire** (avec **Eric de Dadelsen**) où elle alterne sa pratique entre le théâtre jeune public et le théâtre pour adulte.

Elle crée sa compagnie, **La petite Roque**, et son parcours l'amène aussi à rejoindre de nombreuses compagnies dramatiques, à Strasbourg, Bouxwiller, Caen, Lyon, Grenoble, où elle vit actuellement.

Elle joue des textes d'auteurs contemporains comme Philippe Dorin, Claudine Galéa, Daniel Besnehard, Hugo Claus, Jon Fosse, Claude Bonnefoy, Adamov, Vitrac, Heiner Müller, Minyana, Manchette, Le Clézio, Beckett et d'autres plus classiques, Shakespeare, Molière, Tchekhov, Marivaux, Goethe..

Pendant de nombreuses années elle participe au **Festival de Valréas**, où elle découvre le plein air avec Musset, Feydeau, Labiche, Lorca, Claudel...

Parallèlement à son activité de comédienne, elle a été amenée à enseigner et à mettre en scène amateurs et professionnels ainsi qu'à écrire plusieurs textes et adaptations.

Elle fait partie de **Troisième Bureau**, collectif artistique, qui œuvre à la diffusion des textes dramatiques contemporains, à Grenoble depuis 2009.

Sabrina Noiraud

Suite à ses études à l'école des **Beaux-Arts de Marseille**, elle commence à travailler avec **la cie Duzieu**, et sera assistante costumière de Sarah Leterrier de 2005 à 2015.

Costumière et accessoiriste, elle travaille aussi avec **Michèle Heydorff**, **Eric Da Silva**, **Guillaume Cantillon**.

Elle travaille également auprès d'**Amélie Derlon Cordina** sur le long métrage *Mange tes morts* en 2011.

En 2015 elle crée la marque **Brin noir** et fabrique des sacs et accessoires



Gwendoline Soublin

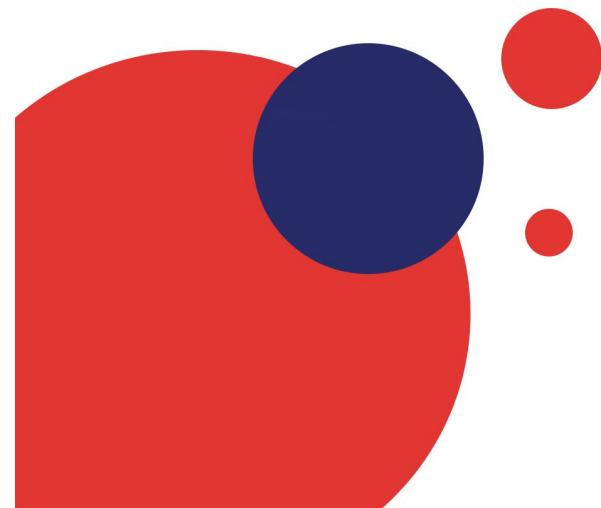
Née en 1987 et formée à l'ENSATT de Lyon en Écriture Dramatique, Gwendoline Soublin a joué et pratiqué l'art-thérapie avant de recevoir l'aide d'Artcena pour son texte, *Swany Song*, en 2014. Elle écrit des textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes.

En tant qu'autrice elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain et dont les langues plurielles puissent se prêter aussi bien aux cochons qu'aux canettes qu'à l'animal humain : *Vert Territoire Bleu* (sélection Jeunes Textes en Liberté 2017), *Pig Boy 1986-2356* (Journées des Auteurs de Lyon 2017, Eurodram 2018, Coup de coeur Comédie-Française 2019, France Culture 2019, Prix BMK-TNS 2020), *Tout ça tout ça* (Artcena 2017, sélection Scénic Youth 2019, sélection Collidram 2020), *Coca Life Martin 33cl* (sélection Prix ado du théâtre 2019), *Seuls dans la nuit* (prix Paris Jamais Lu 2019). Ils ont fait ou feront l'objet de mises en scène par Johanny Bert, Philippe Mangenot, Anne Courel, Justine Heynemann, Marion Lévêque, Anthony Thibault, Émilie Flacher, Corinne Réquena, Guillaume Lecamus... Certains de ses textes ont été traduits en allemand, tchèque, roumain et catalan. Ils sont principalement publiés aux éditions Espaces 34 et Koinè.

Durant la saison 2017-18 elle a fait partie du projet TOTEM(s) initié par la Chartreuse-CNES où elle a travaillé à l'écriture de maquettes d'opéra en partenariat avec des compositeurs européens pour les Journées d'été du festival d'Avignon 2018.

Elle anime très régulièrement des ateliers d'écriture auprès de publics et structures variés.

La saison 2020-21, elle sera autrice associée à la Maison du Théâtre d'Amiens. La dernière création de Johanny Bert, *Une épopée*, spectacle jeunesse qu'elle a co-écrit avec Arnaud Cathrine, Thomas Gornet et Catherine Verlaguet, sera créé au Bateau Feu-Scène Nationale de Dunkerque en octobre. Et la fable 3 du cycle *Lapin Cachalot* mis en scène par Émilie Flacher sera créé au Théâtre Nouvelle Génération, CDN de Lyon en novembre.





Création avril 2022 au Gallia Théâtre-scène conventionnée de Saintes

Co-productions et résidences (en cours de recherche)

production Cie du Dagor

co-production **Théâtre de l'Union-CDN du Limousin**, **Le Totem**-Scène conventionnée art, enfance, jeunesse d'Avignon, **Château Rouge**-Scène conventionnée d'Annemasse, **Théâtre Massalia**-Scène conventionnée art, enfance, jeunesse de Marseille

co-production et accueil en résidence **Le Gallia**-Scène conventionnée de Saintes, Les 3aiRes (**La Canopée**-Ruffec, **La Palène**-Rouillac, **les Carmes**-La Rochefoucauld)

accueil en résidence **Les Ateliers Intermédiaires**-Caen

La Cie est
/ conventionnée par la DRAC
Nouvelle-Aquitaine,
/ associée au Gallia Théâtre-scène
conventionnée de Saintes,
au TMC-scène conventionnée de
Coutances et aux Ateliers
Intermédiaires de Caen,
/ soutenue par la Région Nouvelle-
Aquitaine au titre de son
fonctionnement

Administration

Amélie Hergas-Teruel

Diffusion

Nadine Dupont

Adresse de Correspondance

Cie du Dagor
c/o Les Ateliers intermédiaires
15bis, rue Dumont d'Urville 14000 Caen

contact@compagniedudagor.com
compagniedudagor.com

**C^{ie} du
dagor**

38 rue Victor Cousin
87100 Limoges